

JEAN-MERMOZ

Village de l'Ouest algérien situé à 10 Km de Saint-Denis-Du-Sig (au Nord-est) et à 14 Km de Perrégaux.



Climat semi-aride sec et chaud.

Nom d'origine : BOU-HENNI

HISTOIRE

Seules quelques ruines romaines, datant du 1^{er} siècle après Jésus Christ, témoignaient d'une ère jadis florissante et réduite à néant par les invasions des Vandales, puis des Arabes.

Présence turque 🇹🇷 1529 - 1830 Berbérie

La plaine de l'Habra était difficile à parcourir à cause des broussailles, d'un bois de tamarins et des marais parcourus par des troupeaux nomades de moutons et de bœufs ; les tentes des Bordjia qui surveillaient le passage de l'Habra pour le compte des Turcs.

Présence Française 🇫🇷 1830 - 1962

Alger fut conquise le 5 juillet 1830 ; c'est en 1831 que les Français occupèrent Oran et la colonisation débuta progressivement en Oranie.

Au pied des montagnes Telliennes, une nouvelle région de colonisation se constitua ; il y avait là toute une série de points stratégiques, dont la valeur agricole, au débouché des rivières dans la plaine, se trouvait accrue par l'importance que prend en Algérie le problème de l'aménagement de l'eau : nulle part la situation ne se présentait plus favorable pour établir des barrages de retenue, des canaux de dérivation et d'irrigation.

Dès 1845, Saint-Denis-Du-Sig eut ses colons agricoles et en 1858 à Perrégaux, qui mérite ici une précision : « *La riche plaine de l'Habra notamment "laissée en arrière dans tous les projets de colonisation" à cause de son insalubrité, attira l'attention. Vivant dans des gourbis, sur les rives de l'Habra ou près de la Redoute de Perrégaux, 80 colons français et étrangers, en 1855, défrichaient et cultivaient les petits lots loués par le Domaine. En 1856, l'Administration mettait en vente 4 000 hectares de terres divisées en 85 lots...C'est pour la sécurité et la commodité de ces colons qu'on décréta, le 29 juillet 1858, la création de la commune de Perrégaux* »

(Source : Page 36 monographie <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5622545x/f41.vocal.r=>

Les colons, qui n'étaient qu'une trentaine à l'époque, avaient tout de suite compris que, dans une région où pendant l'été sévissait une grande sécheresse, l'eau ferait toujours défaut. La meilleure solution pour résoudre ce problème c'était de construire un barrage dans la plaine de l'Habra.

Ils demandèrent alors aux autorités l'autorisation de construire une digue à leurs frais. La retenue d'eau ainsi réalisée, barrage primitif sans doute, devait permettre d'arroser leurs terres en toutes saisons. Après constitution d'un solide dossier, les colons, se rendirent en délégation auprès des autorités de tutelle. Ils voulaient obtenir l'autorisation d'engager les travaux. Mais malgré de forts appuis politiques la délégation reçut une fin de non-recevoir. On leur fit dire que l'administration centrale avait un projet plus grandiose : construire un vaste barrage-réservoir sur l'Oued Fergoug....

Du SIG à PERREGAUX, sur 26 kilomètres, on ne rencontre qu'un village, BOU-HENNI.

Initialement dénommé BOU-HENNI, ce centre a été créé en 1875 ; il forme une section de la Commune de Saint-Denis- du-Sig.

BOU-HENNI : en 1784 à SIG, lors d'une bataille contre l'invasion espagnole, un combattant, HENNI, fut blessé et mourut ! D'où le nom de BOU-HENNI donné au village en 1875.

Avant d'arriver à Perrégaux, ce hameau a été installé sur des terrains provenant de la déchéance prononcée contre la société du Vigan.

Il est aussi situé sur la ligne de chemin de fer d'Oran à Alger, à 800 mètres de l'arrêt de l'Habra. Son territoire est de 1 616 hectares 42 ares et 12 centiares divisés en 52 lots agricoles et un lot supplémentaire qui ont été tous attribués.

Les concessions ont en moyenne 25 hectares chacune et sont composées d'un lot à bâtir, d'un lot de jardin de 80 ares irrigables au sextuple, d'un petit lot de culture irrigable, d'un lot de vigne et d'un lot de grande culture non irrigables. De plus, il a été constitué un communal de 180 hectares.

La population initiale était de 293 habitants, possédant 70 têtes de bétail et 63 instruments agricoles ; il y a été construit 35 maisons, quatre baraques ou gourbis et un moulin à eau. Il a été défriché 500 hectares, planté 5 930 pieds d'arbre, cultivé 360 hectares.

Le village fut construit grâce à la fortune d'un entrepreneur espagnol de Travaux Publics de Santa-Pola, près d'Alicante, arrivé en Oranie en 1848 avec tout son cheptel. Il s'établit à Perrégaux et investit toute sa fortune dans l'aventure coloniale, participant à la construction de Bou-Henni.



Le barrage de 1907

Les eaux destinées aux besoins de ce centre proviennent du barrage de l'Habra, qui doit servir à l'irrigation de 36 000 hectares, se répartissant ainsi qu'il suit : Société de l'Habra 24 000, Perrégaux 2 550, Habra (rive droite et rive gauche) 8 053, Bordjia 300, Réserve 1 097. Total égal 36 000 hectares. C'est sur la réserve que sera prise la quantité d'eau dont aurait besoin pour l'alimentation du village de Bou-Henni et l'irrigation de la partie de son territoire, comprise dans la zone irrigable. Un canal spécial, s'embranchant sur le canal principal de la rive gauche de l'Habra, amènera les eaux jusqu'au village et de là jusqu'à la limite du territoire.

Les terrains au Nord du chemin de fer sont irrigués au moyen d'un canal s'embranchant sur le canal principal de la rive droite de l'Habra. C'est cette voie d'eau qui alimente le village, mais les eaux destinées à cet usage sont reçues d'abord dans des bassins-réservoirs et livrées ensuite à la consommation après avoir été filtrées. Pour surcroît de précaution, chacune des premières familles installées a reçu un filtre de ménage.

Toute la partie située au Nord du chemin de fer est en plaine et complètement défrichée ; celle située au Sud s'élève graduellement en amphithéâtre jusqu'au pied des montagnes qui forment le contrefort de la plaine de l'Habra ; aussi les terrains sont presque entièrement défrichés, et c'est à peine si l'on y voit quelques jububiers sauvages. Dans la zone irrigable les colons de Bou-Henni procédaient à des cultures maraîchères et industrielles et, sur restant des terres, se livraient avec succès à la culture de la vigne ainsi qu'à celle des céréales.

Le village a été encadré, du fait de l'action de M. Gardelle, de massifs d'eucalyptus comprenant plus de 4 000 sujets de belle venue avec l'espérance que ces plantations atteignent un certain développement et qu'elles puissent contribuer à l'assainissement de la localité. Les dépenses effectuées pour l'installation du village se sont élevées à 77 000 francs.

Les travaux d'installation du centre comprennent, outre le canal dont il a été parlé, la construction d'un bassin-filtre, d'un abreuvoir avec fontaine, d'un lavoir, d'une école et d'une église ; de plus, il y sera fait de nombreuses

plantations. L'installation des colons admis au peuplement de ce centre aura lieu dans le courant du mois d'octobre. Dix-sept colons du pays et vingt-trois immigrants, auxquels il a été envoyé des titres provisoires, sont appelés à concourir à ce peuplement, et il reste encore 12 lots destinés à des immigrants.

Le montant des indemnités d'expropriation atteindra le chiffre de 66 000 francs environ, plus 603 hectares, cédés aux indigènes.

Malgré les fièvres qui l'ont assez fortement éprouvé, le centre de Bou-Henni était en voie de prospérité.

BOU-HENNI était alors intégré dans la structure administrative de la Commune Mixte de Saint-Denis-Du-Sig.

Commune Mixte de SAINT-DENIS-DU-SIG

Le Sig (*Rivière*) est situé dans le Tell oranais à 52 Km au Sud-est d'Oran, au débouché de l'importante vallée de la Mekerra, au point de convergence de nombreuses voies de communication à l'extrême Sud-ouest d'une vaste plaine d'alluvions qui s'étendait vers le nord jusqu'au marais de la Macta, formé par les embouchures confondues de l'Oued-Sig et de l'Habra. La plaine du Sig, d'une surface approximative de 30 000 hectares est limitée au Sud par les derniers contreforts des Béni-Chougrane, à l'Ouest par la forêt de Moulay-Ismaël, à l'Est, elle est continuée par la plaine de l'Habra que domine Perrégaux.

De 1868 à 1956, deux types de communes créées par le gouvernement français coexistent en Algérie : la commune de plein exercice et la commune mixte, conçue en 1868 pour les territoires militaires. Dès 1874, cette dernière, destinée à l'origine à évoluer vers une commune de plein exercice, est introduite progressivement en territoire civil. Elle est définie comme étant « *une agrégation de territoires* » (centres de colonisation, douars, puis centres municipaux à compter de 1937) « *formant en vertu d'un arrêté du gouverneur général une circonscription administrative, doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière* ». Cette circonscription se trouve être alors de type exceptionnel, totalement inconnu en France.

Un arrêté gubernatorial des 21 mai-10 juin 1872 fixa à Saint-Denis-Du-Sig le siège d'une Commune Mixte.

L'érection de Perrégaux en commune de Plein Exercice (22 septembre 1870 et 13 mars 1894), la création des centres de l'Ougazz (1875) et de Bou-Henni (1885), le transfert de la Commune Mixte à Saint-Lucien (1888), donnèrent à la commune du SIG ses limites actuelles.

Composition en 1884 : SAINT DENIS DU SIG (centre) Résidence de l'Administrateur.

Centres : **BOU-HENNI** (1625 hectares) - OGGAZ (1196 ha) -

Douars : AHHEL-EL-AÏD (4055 ha) - AÏN-CHEURFA (17 779 ha) - ALAÏMIA (17 779 ha) - ATBA-DJELLABA (3 836 ha) - FERRAGA (8 720 ha) - KHROUF (5 944 ha) - OGGAZ (4 246 ha) - SIDI-ALI-CHERIF (2937 ha) -

Tribu : ATBA-DJEMALA (1 000 ha)

Forêt de MOULAY-ISMAËL et concessions (15 858 ha)

Total : 71 720 hectares

En **1885** (décret du 5 août) Bou-Henni bénéficie du statut de Commune de Plein Exercice, dans le canton de Saint-Denis-Du-Sig.

L'Habra est le nom donné à l'oued El-Hammam en aval de Perrégaux. La confluence de l'Habra, du Sig et du Tinn forme La Macta, dans l'ancienne zone marécageuse du même nom.

La rupture du barrage en 1927.

(Source : M. Patrick PERALTA)

Il avait plu toute la semaine et en ce vendredi 25 novembre 1927, le niveau de l'eau ne cessait de monter obligeant les responsables du barrage à ouvrir les vannes d'évacuations à leur débit maximum. Cette opération ne suffit pas à diminuer la pression qui s'exerçait sur le barrage-poids. En 22 heures et 20 minutes, le plan d'eau s'éleva de 27 mètres 85 !

Le samedi matin, à 10 h. 45, le barrage de l'Oued Fergoug, de 32 mètres de hauteur, se mettait à vibrer. Soudain le barrage fléchissait dans son milieu, s'ouvrait, et une énorme trombe d'eau jaillissait au point de rupture.

Le barrage est rompu. Une brèche de 16 m de hauteur sur 200 mètres de largeur, s'est formée au milieu du barrage. Une vague gigantesque se précipite vers Perrégaux emmenant avec elle les cinq à six mille mètres cubes de maçonnerie arrachés au barrage.

Le débit de ce raz-de-marée terrestre atteint 2500 mètres cubes à la seconde. L'ingénieur subdivisionnaire Avargues put prévenir par téléphone le maire de Perrégaux, Monsieur Pascal Serres, qui fit donner l'alarme.

Les cloches de l'église Saint Martin résonnaient à tout-va ainsi que le sifflet du dépôt de chemin de fer.

A Perrégaux, la population s'est réfugiée sur les hauteurs de la colline des planteurs, ou dans les étages des maisons qui paraissaient être suffisamment solides pour résister à un tel cataclysme. Enfin, trois quarts d'heure après l'annonce de la rupture du barrage, les flots torrentiels déferlaient dans les rues de Perrégaux, dans un vacarme assourdissant et angoissant.

La vague, puissante et dévastatrice, emporte sur son passage le pont métallique du chemin de fer; au dépôt des chemins de fer de l'état, les locomotives et les wagons sont soulevés, renversés, transportés jusque dans les rues de la ville. Les routes sont coupées, les vergers arrachés, les récoltes anéanties. L'eau submerge et dégrade la route Perrégaux-Oran. Dans la ville, une cinquantaine de maisons n'ont pas résisté et se sont effondrées sous le choc et la poussée de cette force naturelle que l'on avait essayé de maîtriser. Dans les rues, la hauteur des eaux boueuses atteint deux mètres. Grâce à l'appel téléphonique de l'ingénieur du barrage, mais aussi du fait que la catastrophe se soit déroulée de jour, il n'y eut pas de victime à Perrégaux. On dénombra cependant quelques noyés dans la plaine.

Dans la plaine, la vague a perdu de sa puissance et sa hauteur n'est plus que d'un mètre. Sa puissance s'est affaiblie en rencontrant sur son parcours différents obstacles : les routes et les voies de chemin de fer surélevées de Perrégaux à Mostaganem et à Sahouria, ont fait office de barrages tout au long de sa progression. Finalement le flot s'étale sur 20 km de largeur, couvrant la plaine de l'Habra d'une épaisse couche de limon.

En ville, l'eau s'est retirée. La boue et la vase ont recouvert les rues, ont envahi les caves et les rez-de-chaussée dont les planchers se sont écroulés.



Le barrage de l'oued FERGOUG après la catastrophe - 1928 -

La Légion Etrangère et une compagnie du 15^e Génie remettent en état la voie entre Perrégaux et Bou-Henni. Il pleut depuis huit jours en ce 30 décembre 1927 ; à Perrégaux, l'oued Habra coule à pleins bords. Le pont du chemin de fer menace d'être emporté d'un moment à l'autre. Par crainte d'une catastrophe, la compagnie P.L.M. a cessé dès le matin toute exploitation entre Perrégaux et Bou-Henni. Elle a en conséquence arrêté à 9 h50, en gare de Bou-Henni, l'express Oran-Alger ; le 31 décembre une nouvelle crue enlève le pont mixte constitué de route et rail sur 55 mètres de longueur et 15 de large. Les télégraphistes rétablissent les communications, en particulier sur la ligne Perrégaux - Mascara où elles sont coupées sur 2 km.



Le 31 décembre, le barrage de Saint-Maur, à 2 Km en aval de Perrégaux, cède à son tour. Dès le 31 décembre, on décide de construire sur l'Habra deux ponts distincts. A l'emplacement de l'ancien pont, on projette de construire trois travées de pont Pigeaud, expédiés de métropole. Mais la rivière emporte une des deux culées du pont le 6 janvier 1928, puis l'autre le 26 janvier. La brèche atteint alors 370 mètres.

Reconstruit après les inondations de 1927, entre 1930 et 1933, le village de Bou-Henni reçut le nom de Jean MERMOZ, en 1938, en hommage à l'aviateur qui avait survolé l'Afrique à bord de son hydravion appelé « *la Croix du Sud* ».

29 mai 1938 : BOU-HENNI deviendra officiellement JEAN MERMOZ.



Jean MERMOZ (1901/1936)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Mermoz

Extrait du *Petit Journal* (édition de Paris) en date du dimanche 29 mai 1938 :

« Rien ne manque à la pure gloire de MERMOZ. Elle se suffit à elle-même. Les hommages humains ne peuvent plus que la consacrer. Fervente et touchante est la manifestation d'une municipalité française, de notre France du Nord-Africain, qui vient assurer à la mémoire de l'Archange un souvenir qui ne peut pas mourir.

Bou-Henni est une bourgade de la province d'Oran qui compte près de 2 000 habitants. Elle se situe dans le canton de Saint-Denis-Du-Sig, à cinquante kilomètres d'Oran.

La bourgade de Bou-Henni, par la voix de son Conseil municipal, a demandé à changer de nom dont elle avait cependant la juste fierté pour en prendre un autre, plus beau que tout autre, un nom qui porte la glorification d'un héros national. Bou-Henni veut désormais s'appeler « JEAN MERMOZ ».



ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (06/09/1880) de SANCHE Mathilde (âgée de 19 mois, native Espagne) ;

-1^{ère} naissance : (27/09/1880) de ALVERNHE M. Louise (Père Cultivateur) ;

-1^{er} mariage : (20/11/1880) de M. JOVER Manuel (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle RUIS Maria (SP native du Sig -Algérie) ;

Les premiers Décès relevés :

1880 (10/09) : de CORDOVA Christine (4 mois native Espagne). Témoins MM. SIMON J. Baptiste et RIERA Joseph (Cultivateurs) ;

1880 (22/09) : de CAMPGUILHEM Françoise (40 jours). Témoins MM. RAZOU Bernard (Négociant) et JAEGER Joseph (Cordonnier) ;

1880 (06/10) : de TIERS Catherine (74 ans native Aveyron). Témoins MM. MARTIN Jean (Forgeron) et FRANCHON Marius (Jardinier) ;

1880 (12/10) : de ROUSSEL Elie (6 ans natif Tarn). Témoins MM. BERLIOZ J. François et ARVIEUX François (Cultivateurs) ;

1880 (26/11) : de CABOT Françoise (44 ans native Espagne). Témoins MM. MARTIN Jean (Forgeron) et RAZOU Bernard (Négociant) ;

1880 (28/12) : de SOL Henri (6 ans natif Aveyron). Témoins MM. MARTIN Jean (Forgeron) et RAZOU Bernard (Négociant) ;

1880 (31/12) : de VALERO Rose (2 mois). Témoins MM. DEVESE Jacques (Cultivateur) et BEGUIN Ferdinand (Maçon) ;

1881 (25/01) : de MOLINIER Marie (2 heures). Témoins MM. BLANC Joseph et PONCET François (Cultivateurs) ;

1881 (26/03) : de BLAT Joseph (61 ans, Cultivateur). Témoins MM. RIPOLL Joseph et DEVESE Jacques (Cultivateurs) ;

1881 (16/06) : de BARTHELEMY Marie ép. ARVIEU (31 ans). Témoins MM. ROUSSEL Mathieu et BERLIOZ J. François (Cultivateurs) ;

1881 (13/07) : de POUX Henriette (4 mois). Témoins MM. SIMON J. Baptiste (Cultivateur) et FRANCHON Marius (Jardinier) ;

1881 (27/07) : de GINER Marie (1 an). Témoins MM. RIPOLL Joseph et DEVESE Jacques (Cultivateurs) ;

1881 (02/08) : de ALLEGRE Emma (11 mois). Témoins MM. BOUCHERAT J. Baptiste (*Cultivateur*) et ARMAND Joseph (*Boulangier*) ;
 1881 (16/08) : de NAVE Joseph (7 mois). Témoins MM. SIMON J. Baptiste (*Cultivateur*) et ROCH Henri (*Cantonnier*) ;
 1881 (19/09) : de GARCIA Dolorès ép. JORDAN (37 ans). Témoins MM. MARTINEZ Juan (*Perruquier*) et SIMON J. Baptiste (*Cultivateur*) ;
 1881 (28/09) : de ROCH Jean (80 ans). Témoins MM. CAMPGUILHEM Guillaume et ROUSSEL Antoine (*Cultivateurs*) ;
 1881 (28/09) : de RAMON Gaëtan (17 mois). Témoins MM. MARCO Réales (*Jardinier*) et CARCAGNO Angélo (*Cultivateur*) ;
 1881 (09/11) : de TIERS Louis (7 ans). Témoins MM. GUIOL J. Baptiste (*Menuisier*) et SIMON J. Baptiste (*Cultivateur*) ;
 1881 (30/12) : de TIERS J. Baptiste (75 ans). Témoins MM. DELMAS Joseph et BOUCHERAT J. Baptiste (*Cultivateurs*) ;

Les premiers Mariages relevés :

1881 (01/03) : M. VALERO Vicente (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle LLORET Maria (SP native du SIG - Algérie) ;
 1881 (14/05) : M. GONZALEZ José (*Cultivateur natif du SIG -Algérie*) avec Mlle ROCAMORA Asuncion (SP native Espagne) ;
 1881 (25/06) : M. CARCAGNO Angélo (*Cultivateur natif Misserghin-Algérie*) avec Mlle VICENTE Joséfa (SP native Espagne) ;
 1881 (30/07) : M. THIERS Henri (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle SOL Virginie (SP native Aveyron) ;
 1881 (08/11) : M. ROUSSEL Paul (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle REISDORFF Rosalie (SP native du SIG - Algérie) ;
 1881 (16/11) : M. VICENTE Juan (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle PALMER Maria (SP native Espagne) ;
 1881 (24/12) : M. DIAZ José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle ZAPATA Remedios (SP native Espagne) ;
 1882 (11/02) : M. VALERO Pascual (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle RUIZ Antonia (SP native du SIG - Algérie) ;
 1882 (12/04) : M. SORIANO Juan (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle ANDREO Francisca (SP native Espagne) ;
 1882 (15/04) : M. (Veuf) NAVE Pedro (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mme (Vve) PASCUAL Rita (SP native Espagne) ;
 1882 (04/11) : M. SELVA Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SAMPERE Maria (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1884 (23/02) : M. ROUSSEL Fleury (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle ROUSSEL Marie (SP native Aveyron) ;
 1884 (23/02) : M. CONDOMINCO Alfred (*Cultivateur natif Lot et Garonne*) avec Mlle ROUSSEL Virginie (SP native Aveyron) ;
 1884 (09/09) : M. GARCIA Louis (*Charretier natif Espagne*) avec Mlle SANCHEZ A. Maria (SP native Espagne) ;
 1884 (20/12) : M. GUIART François (*Cultivateur natif Mascara-Algérie*) avec Mlle RUIZ Ines (SP native du SIG - Algérie) ;
 1885 (19/05) : M. AMIEL Emile (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle NICOLEAU Maria (SP native ?) ;
 1885 (29/10) : M. COMBRE Charles (*Cultivateur natif Souma -Algérie*) avec Mlle PUECH Marie (SP native du Lieu) ;
 1885 (07/11) : M. GONZALEZ Françoise (*Cultivateur natif du SIG -Algérie*) avec Mlle GARCIA Thérèse (SP native Espagne) ;
 1886 (20/01) : M. THORIN Auguste (*Facteur natif Oran -Algérie*) avec Mlle PERLES Pascuala (SP native Oran-Algérie) ;
 1886 (04/03) : M. SAURAT Jules (*Cultivateur natif PELISSIER -Algérie*) avec Mlle DEVEZE Antoinette (SP native Hérault) ;
 1886 (12/10) : M. VALETTE Henri (*Facteur natif Tarn*) avec Mlle LABORIE-SIMONET Jeanne (SP native ?) ;
 1886 (16/11) : M. BLANC Joseph (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mme (Vve) SOL Virginie (SP native Aveyron) ;
 1887 (15/01) : M. GALIANA Géromino (*Cultivateur natif SIG -Algérie*) avec Mlle ALFOSSEA Antonia (SP native du SIG - Algérie) ;
 1887 (08/05) : M. BORDES Casimir (*Facteur natif Aveyron*) avec Mlle FABRE Marie (SP native Aveyron) ;
 1888 (13/10) : M. GAUTHIER Jules (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle FOREST Catherine (SP native Perrégaux -Algérie) ;
 1888 (01/12) : M. MOURAREAU Pierre (*Gendarme natif Ariège*) avec Mlle GUNAUT Cécile (SP native Saint-Cloud -Oranie) ;
 1889 (16/02) : M. VERNHES Joseph (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle ROUSSEL Geneviève (SP native du Tarn) ;
 1889 (23/02) : M. ROUSSEL Antoine (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle TIERS Marie (SP native Aveyron) ;
 1889 (23/02) : M. SELVA José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle GALIANA Maria (SP native Espagne) ;
 1889 (02/03) : M. ALIBERT Pierre (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle ARVIEU Marie (SP native ?) ;
 1889 (23/03) : M. JOVER Antonio (*Cultivateur natif du SIG -Algérie*) avec Mlle SUCH Francisca (SP native du SIG - Algérie) ;
 1889 (20/07) : M. GALVEZ Antonio (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MARTINEZ Antonia (SP native du SIG - Algérie) ;
 1889 (04/11) : M. AMIEL Jean (*Boulangier natif Aveyron*) avec Mlle GUNAUT Emelie (SP native Oran - Algérie) ;
 1890 (23/01) : M. FULLANA Matéo (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle REUS M. Térésa (SP native Espagne) ;
 1890 (17/02) : M. CRESPO José (*Cultivateur natif Oran -Algérie*) avec Mlle RIPOLL Angéla (SP native du SIG - Algérie) ;
 1890 (09/04) : M. CAMUS Arsène (*Commis natif Seine et Marne*) avec Mlle GUIOL Joséphine (SP native du SIG - Algérie) ;
 1890 (09/04) : M. BERNABEU Francisco (*Entrepreneur TP natif Espagne*) avec Mlle GUIOL Antoinette (SP native du SIG - Algérie) ;
 1890 (30/04) : M. CARBONEL Salvador (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle PERLES Isabelle (SP native Espagne) ;
 1890 (04/12) : M. FERNANDEZ Ramon (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mme (Vve) RIPOLL Francisca (SP native Espagne) ;

Années :	1891	1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904
Nombre :	8	6	7	24	30	24	32	53	53	63	46	53	33	52

Autres Mariages :

(1899) ABRIAT Aubin (*Cultivateur*)/BUTEAU Suzanne ; (1902) ADAM Henri (*Cultivateur*)/NIGUES Marie ; (1902) ADAM Joseph (*Domestique*) /RIPOLL Rita ; (1898) ALBERTINI Joseph (*Facteur-Receveur*)/MANDRON Marie ; (1902) ALVAREZ Pierre (*Journalier*) ; (1893) BARMOUNE Ben Dahouhaa (*Journalier*)/BENHAOUYA Yamina ; (1893) BENAMADI Bouarouya (*Cultivateur*)/BELAMRI Khedidja ; (1893) BENSERRARE Abdelkader (*G-champêtre*)/EL-HADJ Rekaia ; (1897) BLANC Joseph (*Cultivateur*)/HUILLET Marie ; (1902) BOR Jean (*Cantonnier*)/DELMAS Léonie ; (1903) BUTEAU Pierre (*Cultivateur*)/DELMAS Aurélie ; (1901) CABOT Matéo (*Mécanicien*)/PERLES Isabelle ; (1895) CANAC Emile (*Cultivateur*)/PELLET Marie ; (1891) CANO Joseph (*Cultivateur*) /MARTINEZ Maria ; (1895) CANO Valentin (*Journalier*)/PERES Vicenta ; (1899) CASSAN Jules (*Cultivateur*)/ARVIEU Marie ; (1897) CERDAN José (*Cultivateur*)/BORJA Maria ; (1902) CHAMBEL Léger (*Cantonnier*)/MANDRON Louise ; (1902)

CHARVET Adrien (*Cultivateur*)/LAFABRIE Pauline ; (1904) CRESPO José (*Cultivateur*)/PEREZ A. Maria ; (1891) CRIADO Joaquin (*Cultivateur*) /SERRAT Maria ; (1902) CROTTI Angèle (*Journalier*) ; (1891) DIEZ Salvador (*Cultivateur*) /PERLES Maria ; (1904) GAUBERT Ferdinand (*Cultivateur*) /BORDES Maria ; (1895) GAY Henri (*ex Militaire*)/ABRIAT Aurélie ; (1901) GUNAUT Louis (*Garde des Eaux*)/BISCARA Angèle ; (1892) HOED Jules (*Employé*)/GALIANA Jérôme ; (1894) LAGARDE Augustin (*Gendarme*)/GUNAUD Agnès ; (1893) LARIVIERE Guillaume (*Coiffeur*)/PELLET Marie ; (1904) MARTINEZ Antonio (*Journalier*)/ESCOLANO Josefa ; (1895) MAZOYER Edouard (*Cultivateur*)/ALMAGRO Joséphine ; (1902) MIRA Francisco (*Cultivateur*)/SEGURA Ermance ; (1902) PERLES Vicente (*Journalier*)/RIPOLL Madeleine ; (1903) PERLES Vicente (*Journalier*)/GAMARRA Isabel ; (1900) POMIE Firmin (*Forgeron*)/FABRE Germaine ; (1900) PORTES Bartolomé (*Employé PLM*)/PERLES Rosa ; (1896) RAZOU Marius (*Mécanicien*) /VALLET Julie ; (1902) REYNAUD Marius (*Serre-frein*)/MOREL Anaïs ; (1903) RIPOLL J. Pierre (*Domestique*)/NIGUES Isabelle ; (1904) RODRIGUEZ José (*Cultivateur*)/PAREJA Alphonsa ; (1894) RODRIGUEZ Manuel (*Journalier*) /DIEZ Gertrudes ; (1900) ROSSINES Isidore (*Bourrelier*)/POMIE Orancie ; (1891) ROUSSEL Auguste (*Forgeron*)/ARVIEU Andréa ; (1904) SEGURA Pedro (*Journalier*)/OROSCO Francisca ; (1895) SERRAT Jean (*Journalier*)/JOVER Maria ; (1894) SERRAT Juan (*Cultivateur*)/LLORCA ; (1892) SORIA Augustin (*Cultivateur*)/MARTINEZ Maria ; (1895) THIERS François (*Boulangier*)/ABRIAT Jeanne ; (1891) TOURNIER Léopold (*Employé*)/DESSACS M. Antoinette ; (1895) ZARAGOSA Salvador (*Charretier*) /DIEZ Manuela ;

Quelques Naissances relevées :

(Profession du Père)

(1904) ABRIAT Alice (*Cultivateur*) ; (1902) ABRIAT Georgette (*Cultivateur*) ; (1900) ABRIAT Renée (*Cultivateur*) ; (1904) ADAM Henriette (*Journalier*) ; (1903) ADAM Marie (*Employé PLM*) ; (1904) ALBERTINI Emilien (*Facteur*) ; (1901) ALBERTINI Fernand (*Facteur*) ; (1905) ALVARES Angèle (*Journalier*) ; (1901) AMIEL Germaine (*Boulangier*) ; (1901) ANDRE Marthe (*Cantonnier*) ; (1902) BARSELO Thérèse (*Employé PLM*) ; (1904) BLANC Louis (*Cultivateur*) ; (1901) BORDES Casimir (*Epicier*) ; (1901) BUND Yvan (*G-champêtre*) ; (1904) BUTEAU M. Louise (*Cultivateur*) ; (1902) CABOT Julie (*Forgeron*) ; (1900) CERNA François (*Employé PLM*) ; (1904) CERNA Joseph (*Employé*) ; (1902) CHAMBEL Marcel (*Cantonnier*) ; (1904) CHARVET Léon (*Cultivateur*) ; (1904) CRESPO Isabelle (*Journalier*) ; (1901) CRIADO Manuela (*Cultivateur*) ; (1904) DIAZ Jeanne (*Journalier*) ; (1901) DIAZ Joséphine (*Journalier*) ; (1904) EL MOKHTARI Abdelkader (*Cultivateur*) ; (1903) FROMENTAL Clotilde (*Cantonnier*) ; (1901) GAY Berthe (*Débitant*) ; (1900) GREZES Clotilde (*Employé PLM*) ; (1904) GUNAUD Fernande (*Garde des Eaux*) ; (1902) GUNAUD René (*Garde des Eaux*) ; (1902) HARMANI Georgette (*G-champêtre*) ; (1902) LAPEYRE Casimir (*Menuisier*) ; (1900) LAPEYRE Elisa (*Menuisier*) ; (1900) LINARES Vincent (*Cantonnier*) ; (1902) LOMBARD Gilbert (*Forgeron*) ; (1904) MALE Barthélémy (*Employé PLM*) ; (1903) MARFAING Aimé (*Boulangier*) ; (1900) MARFAING Gustave (*Boulangier*) ; (1905) MARTINEZ Hector (*Menuisier*) ; (1905) MELANININ Mathilde (*Chef de Gare*) ; (1904) MIRA François (*Journalier*) ; (1903) MIRA Joseph (*Cultivateur*) ; (1904) MOJICA Joseph (*Cultivateur*) ; (1905) NICOLEAU Adrienne (*Cultivateur*) ; (1903) ONTENIENTE Joseph (*Cultivateur*) ; (1902) OROSCO Hyacinthe (*Journalier*) ; (1904) PERLES Montserrat (*Cultivateur*) ; (1901) POMIE Lucie (*Forgeron*) ; (1903) POMIE Marcel (*Forgeron*) ; (1903) PORTES Auguste (*Employé*) ; (1902) PORTES Joseph (*Employé PLM*) ; (1904) RIPOLL Isabelle (*Domestique*) ; (1900) RIPOLL Vincent (*Journalier*) ; (1904) RODRIGUEZ Antoinette (*Journalier*) ; (1903) RODRIGUEZ Manuel (*Journalier*) ; (1902) RODRIGUEZ Marie (*Cultivateur*) ; (1900) ROUSSEL Apollonie (*Forgeron*) ; (1902) ROUSSEL Andréa (*Forgeron*) ; (1904) ROUSSEL Auguste (*Forgeron*) ; (1904) ROUSSEL Gabrielle (*Cultivateur*) ; (1901) ROUSSEL Henri (*Cultivateur*) ; (1903) ROUSSEL Honoré (*Forgeron*) ; (1902) ROUSSEL J. Rémi (*Cultivateur*) ; (1900) ROUX René (*Employé*) ; (1903) ROSSINES Mélanie (*Bourrelier*) ; (1903) ROSSINES Odette (*Bourrelier*) ; (1903) RUIZ Thérèse (*Cantonnier*) ; (1902) SANCHEZ Augustin (*Cultivateur*) ; (1901) SEGONDY Juliette (*Cultivateur*) ; (1901) SEGONDY Marthe (*Cultivateur*) ; (1904) SORIA Maria (*Commerçant*) ; (1901) SORIA Vincent (*Journalier*) ; (1904) THIERS Henri (*Cultivateur*) ; (1903) THIERS Olga (*Facteur*) ; (1901) THURIES Marguerite (*Cultivateur*) ; (1902) TIERS Elie (*Cultivateur*) ; (1903) TOURALBE Marcelle (*Boucher*) ; (1904) WAGNER Henri (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BOU-HENNI sur la bande défilante.

-Dès que le portail BOU-HENNI est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source : Anom -

1885 à 1888 : M. ROUSSEL Antoine, Maire ;

1889 à 1896 : M. GUIOL Antoine, Maire ;

1897 à 1900 : M. CAMUS Arsène, Maire ;

1901 à 1902 : M. RAZOU Marius, Maire ;

1903 à 1904 : M. CASSAN Jules, Maire ;

1905 à 190X : M. BORDES Casimir, Maire ;

Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

-Source : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1885 = 1 965 habitants dont 252 Européens ;

Année 1902 = 2 190 habitants dont 525 européens ;

Année 1936 = 2 596 habitants dont 295 Européens ;

Année 1954 = 3 248 habitants dont 245 Européens ;
Année 1960 = 3 251 habitants dont 330 Européens.



La classe de M. VINOLO en 1947 à JEAN-MERMOZ

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 : Index **92** puis **9G**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : Mascara, Mostaganem et Tlemcen ; auxquels se rajoutèrent Sidi-Bel-Abbès en 1875 et Tiaret en 1939.

L'Arrondissement de PERREGAUX comprenait 12 localités : AÏN-EL-AFFEURD- DJENIEN-MESKINE – **JEAN-MERMOZ (BOU-HENNI)** – LA-FERME-BLANCHE – MARECHAL-LECLERC – MOKTA-DOUZ - NOUVION - PERREGAUX – PORT-AUX-POULES - SAHOURIA – SAINT-DENIS-DU-SIG - SAINT-LUCIEN –

MONUMENT AUX MORTS

Source : [Mémorial GEN](#) [WEB](#)



Le relevé de BOU-HENNI (JEAN MERMOZ) n'a pu être trouvé.

Le relevé n°57197 de la Commune Mixte de SAINT-DENIS-DU-SIG, dont BOU-HENNI faisait initialement partie, mentionne 113 noms de soldats « Mort pour la France » au titre de la guerre 1914/1918 ; nous avons mentionné (en rouge) les natifs de-BOU HENNI :

ABBAD Ben Kadda (Mort en 1915) - AGULLO Jaymé (1916) - AÏSSAT Mohamed (1918) - ALMODAVER Manuel (1915) –AMAR Ben Mohammed (1917) -AMAR Ould Mohamed (1916) -AMMAR Mohammed (1914) -ANDREO Vincent (1917) -ANDREU Francisco (1915) -AYELA José (1914) - AYELA Vincent (1914) - AZOULEY David (1914) - BALAGUE Joseph (1917) - BARBER Vicente (1918) -BELARAOUI Fana (1915) - BEN ASOULI Schemaya (1916) - BEN AYOUM Jacob (1915) -BEN AYOUM Simon (1916) - BEN CHETRIT David (1914) -BEN OLIEL Judas (1916) - BENABOU Mansour (1914) -BENAHINED Ahmed (1915) -BENIMELI Salvator (1915) -BENTLAHA Lakhdar (1915) -BERARD LATREILHE DE FOZIERES

Marie Joseph (1916) -BERINGUER Juan (1914) -BEULAYGUE Joseph (1915) -BORONAD Simon (1915) -BOURAS Mohamed (1918) -BOURORBAL Ben Aouda (1916) - BREK Mohammed (1916) - BUREL Joseph (1915) -CABRERA José (1918) -CAPO Antonio (1916) - CERDAN Antonio (1917) - CERNA Joachim (1918) -CLEMENT Georges (1917) -COMBET Augustin (1915) -DE RUEDA Séraphino (1918) -DERKAOUI Miloud (1915) - DIAS Joaquin (1917) -DIEZ Manuel (1914) -DIEZ Salvator (1916) -DOLADER Pedro (1916) -DRAÏ Moïse (1914) -DRIS Habib (1917) -DURA Pedro (1914) - EMSALEM Eliaou (1914) -ESCUPIER Pierre (1918) -FILIM Antonio (1919) -GARCIA Antonio (1914) -GARCIA Francisco (1917) -GOMEZ José (1918) - GRACIA Manuel (1914) -GUALLINO Satrico (1918) -IVARS José (1918) -LAHSEN Mohamed (1917) -LAZARO Louis (1918) -LLINARES Francisco (1915) -LLOPES Joseph (1916) -LOPEZ Antoine (1917) -MARQUE BOUARET Marie Joseph (1917) -MARTINEZ Mariano (1916) - MARTINEZ Vicente (1916) - MAS Emile (1917) - MAS Joseph (1918) - MASANET Vicente (1916) - MEDINA Jean (1914) - MESSAOUI Bouazzi (1918) - MICHAUD Raoul (1914) - MOHAMMED Ben Hamou (1916) - **MOHAMMED Ould Bouziane (1916)** - MOKHTAR Benounane (1916) - MOKHTAR Djilali (1915) - MORENO Juan (1918) - MOXICA Pascal (1914) - MULET Pedro (1918) - ONTENIENTE Auguste (1918) - PAREJA Joseph (1914) - PASCUAL Jayme (1916) - PASCUAL José (1914) - PATRON Jean (1918) - PEREZ Vicente (1915) - PERLES Ramon (1915) - PETERS Antoine (1916) - PICO François (1918) - PIQUEMAL Léonce (1914) - PITSCHI Joseph (1915) - PUCH Pierre (1915) - REBOUAH Lucien (1917) - RIERA Mathias (1915) - RIPOLL Andrès (1915) - ROSTOLL Joseph (1918) - RUIZ Manuel (1917) - SABATA Francisco (1917) - SABBAH Isaac (1918) - **SAHRAOUI Lakhdar (1916)** - SARAGOSSA Francisco (1918) - SELLES Miguel (1914) - SERRAT José (1915) - SERRAT Tomas (1914) - SOL Mathias (1914) - SOLER José (1918) - SOLER Joseph (1918) - TALUT Antoine (1917) - TEBERKANI Ali (1914) - TENDERO Juan (1917) - TORRES Francisco (1914) - TORRES François (1914) - TORRES Joseph (1916) - VALENTI Manuel (1914) - VALERO Damien (1914) - YVORRA Joseph (1914) - 

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

 Aspirant (*Air ELO/4/45*) BARRELYS Michel (22 ans), tué à l'ennemi le 22 août 1957 ;
 Garde-mobile (*LGM*) BERTHIER Marcel (25 ans), mort accidentellement en service le 10 septembre 1959 ;
 Marsouin (*8^e RIC*) BORGHINO Raymond (21 ans), tué à l'ennemi le 11 octobre 1957 ;
 Zouave (*2^e BZ*) CHARLIER Roger (31 ans), tué à l'ennemi le 06 février 1960 ;
 Gendarme (*10^e LG*) DE-FLORES Victor (36 ans), tué à l'ennemi le 06 juillet 1961 ;
 Marsouin (*8^e RIC*) DOMERGUE René (21 ans), tué à l'ennemi le 19 janvier 1957 ;
 Soldat (?) DUPREZ Lucien (22 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1959 ;
 Adjudant (?) FRADET Henri (39 ans), tué à l'ennemi le 16 décembre 1959 ;
 Soldat (?) FRANCOIS René (22 ans), tué à l'ennemi le 01 avril 1959 ;
 Garde-mobile (*10^e LGM*) GIROD Paul (24 ans), tué à l'ennemi le 30 janvier 1958 ;
 Zouave (*2^e BZ*) INDELICATO Charles (20 ans), tué à l'ennemi le 27 février 1962 ;
 Canonnier (*64^e RA*) MANIER Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 24 septembre 1958 ;
 Soldat (*23^e RI*) MANIER Robert (19 ans), mort des suites de blessures le 04 février 1962 ;
 Caporal (*3^e RTA*) MEHALINE Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1959 ;
 Marsouin (*8^e RIC*) MURINO Albert (21 ans), tué à l'ennemi le 19 janvier 1957 ;
 Commandant (*Air*) PERETTI Victor (42 ans), tué à l'ennemi le 21 décembre 1959 ;
 Sergent (*Air*) POUILLIEN J. Paul (22 ans), tué à l'ennemi le 21 décembre 1959 ;
 Caporal (*3^e RIA*) SERRYN Baudouin (22 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1959 ;
 Soldat (*3^e RIA*) SOUTENAIN Yves (20 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1958 ;
 Soldat (*3^e RIA*) TENDILLE Raymond (21 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1959 ;
 Zouave (*2^e BZ*) VARGAS José (21 ans), tué à l'ennemi le 08 janvier 1962 

EPILOGUE BOU-HENNI

Année 2010 : 11 715 habitants

Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

<http://encyclopedia-afn.org/VILLES - NOMS>
<https://tenes.info/nostalgie/JEANMERMOZ>
<http://patrick.peralta1.free.fr/P15-barrage.htm>
http://www.persee.fr/web/ouvrages/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://afn.collections.free.fr/pages/oran.html>
<http://notrevillagedejeanmermoz.blogspot.fr/>
http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=185
<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/resultats.php?territoire=ALGERIE&commune=BOU+HENNI&nom=&pre nom=&typeacte=&annee=&debut=&fin=&vue=&x=73&y=8>
<http://www.genealogie.com/v4/forums/recherches-genealogiques-espagne-liste-de-noms-sur-oran-saint-denis-du-sig-et-bou-henni-t1115088.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]